

Le Centre

Appel à créations SACD -Beaumarchais 2017

LE CENTRE,

ouvertures - fermetures

Autofiction radiophonique

de Daniel Martin-Borret

avec Laurie Bellanca

et Jean-Philippe Joseph, Kyoshi

durée : 50 minutes



v11 / document rédigé le 14 janvier 2018

1 - RÉSUMÉ DE L'INTRIGUE

Après une rupture amoureuse, le personnage aspire à retrouver du mouvement à l'intérieur et à l'extérieur de son corps. Il opte pour la pratique de l'Aunkaï, art martial japonais.

À force d'assiduité, il parvient à remobiliser ses articulations, son ossature, ses muscles. Après plusieurs mois de pratique, il crée un état de corps qui lui permet d'entrevoir une relation calme avec le réel, et retrouve une certaine aptitude à la concentration.

Sa progression n'étant pas linéaire en raison des temps d'assimilation neurologique, il apprend la patience et l'abnégation dans la recherche du geste fluide et juste.

Surtout, il renoue avec l'écoute, car pour approfondir sa pratique de l'Aunkaï, il écoute son Kyoshi (professeur d'art martial), et cette écoute crée de la confiance et du respect.

C'est dans une pratique quotidienne que le personnage parviendra à conserver son état de corps, et c'est en consolidant ses liaisons neurologiques, osseuses et musculaires qu'il accédera à une certaine forme de bien-être dans sa relation à lui-même et aux autres.

2 - NOTE D'INTENTION

Le Centre, ouvertures-fermetures reprend le personnage de [Total vrac](#), autoproduction lauréate du Prix Phonurgia 2016 de la Fiction Francophone, et classée 3ème du Prix Europa 2016 dans la catégorie Fiction Radio.

Depuis son arrivée à la campagne en 2002, le personnage souffre d'immobilisme comportemental et fonctionnel, ainsi que d'atrophie relationnelle. Au printemps 2016, il décide de reprendre contact avec lui et les autres. Cela passera par le corps, pour retrouver du mouvement, de la fluidité, de l'ancrage, de la détente, et de la présence.

Pour cela, il opte pour la pratique de l'Aunkaï, art martial japonais créé en 2003 par [Akuzawa Minoru](#) et basé sur cinq notions fondamentales : le centre, la structure, les axes, la mobilité, et le contact.

Le personnage suit l'enseignement de Jean-Philippe Joseph, Kyoshi au sein d'[Aunkaï Cévennes](#). Le personnage intègre très vite la notion du centre. Uni autour de ce centre, il peut désormais traverser le monde avec *calme* et *courage*. Surtout, il prend conscience des liaisons osseuses, nerveuses et musculaires qui permettent de mobiliser le corps sans le fatiguer, et entrevoit la possibilité de *tensions* dans son corps à même de générer de la densité, de l'unité et de la disponibilité.

La perspective d'une pratique au long cours, *infinie*, ouvre plusieurs champs d'exploration au personnage : il peut désormais décomposer le mouvement dans l'espace, retrouver la sensation du contact avec l'autre, et fabriquer un état de corps susceptible de le soulager du réel.

3 - DÉCOUPAGE

TABLEAU 1 **préambule**

voix off lui Je suis comme tout le monde

TABLEAU 2 **la rupture**

Scène 1 / Cuisine appartement

Scène 2 / Piscine

Scène 3 / Chambre à coucher

Scène 4 / Salle de bain

Scène 5 / Cuisine

Scène 6 / Téléphone

TABLEAU 3 **le repos**

Scène 7 / Sur le lit

voix off Lui Je loue un deux pièces avec toilettes sur le palier

TABLEAU 4 **le mouvement**

TABLEAU 5 **l'apprentissage**

TABLEAU 6 **le centre**

TABLEAU 7 **la rencontre avec Minoru Akuzawa**

TABLEAU 8 **la pratique quotidienne**

TABLEAU 9 **l'équilibre**

4 - TEXTE

TABLEAU 1 / Préambule

Off LUI Je suis comme tout le monde, j'ai un tas de trucs à raconter que je raconte à personne parce que la vie me dépasse, à tel point qu'hier matin, à 9h25, j'ai chopé cinquante balais et c'est bien embêtant.

Le Centre

Scène 1 / Cuisine appartement

Elle Allez s'il te plaît ! Je veux juste qu'on trouve un passage, ça doit pas être sorcier non plus, on se faufile tous les deux vers demain en se tenant par la main (*un temps*) donne-moi ta main (*un temps*) donne-moi ta main ! T'es chiant, allez, s'il te plaît ! On le faisait hier (*un temps*) allez ! Regarde, si je bouge pas, et que tu me prends pas par la main, je tombe (*un temps*) regarde, je tombe ! (*elle tombe*) Donne-moi la main !.

Lui Je sais pas.

Elle (*en se relevant*) Au moins on essaie.

Lui Je sais pas du tout mon amour.

Elle Mais t'avais dit qu'on faisait une bonne équipe.

Lui J'y suis plus, ohh et puis merde ! (*il ouvre la fenêtre, on entend la circulation automobile*).

Elle Quoi ?

Lui T'essaies d'empêcher un truc qui est plus fort que nous.

Elle Non mais je rêve ! Le truc c'est toi, mon gars ! Rien que toi ! Tu participes pas, on dirait que tu attends la suite de l'histoire sans en avoir lu le début, tu connais même pas le titre de notre histoire, hein, tu l'appelles comment notre histoire ? *Elle et Lui* ? Ou (*un temps*) *La nageuse et le papillon* ? Ça va pas se faire tout seul, tout ça, tu comprends ? Ça me dérange pas que tu soies dépressif, ou que t'aies voté pour Emmanuel au premier tour, ce qui me dérange, c'est que je te voie jamais en situation, en fait t'as pas de situation ! Tu te rends compte de ça ? Que tu es nulle part !

Lui Merci (*un temps*) Merci, merci (*il quitte l'appartement*).

Le Centre

Scène 2 / Chapelle *(ils chuchotent)*

Elle Tu viens à la piscine avec moi après ?

Lui J'ai oublié mes brassards.

Elle Je peux t'apprendre à nager, tu sais.

Lui C'est ça ! Je vais me la jouer Manaudou à cinquante balais !

Elle Et pourquoi pas ? J'ai bien eu mon permis moto à quarante ans.

Lui Toi c'est différent, tu es douée pour tout.

Elle Non, j'ai juste envie d'apprendre des trucs.

Lui Et c'est reparti ! Mademoiselle-je-travaille-sur-moi-pour-sortir-de-ma-léthargie. Il se trouve que moi, je fais pas comme toi, c'est dingue, non ? Il y a des gens qui font pas comme toi !

Elle Tu es en train de devenir complètement idiot toi !

Lui Surtout je t'aime, mais ça veut pas dire qu'on est dans le même bain tu vois. Toi, tu aimes faire des ronds dans l'eau, papillon et compagnie, et moi, j'aime faire *(un temps)* d'autres trucs, donc là tout de suite, il y a deux groupes, les nageuses d'un côté, et les pas nageurs de l'autre. Je te laisse deviner ton groupe, et le mien aussi. Tu verras ils sont différents.

Elle Tu me feras la liste des autres trucs que tu aimes faire, je suis curieuse de savoir. Ce qui est sûr, c'est qu'il va rien t'arriver, ça, c'est sûr ! *(elle s'éloigne en parlant de plus en plus fort)* Plasticité mec, plasticité *(un temps)* adaptabilité *(un temps)* souplesse *(un temps)* absorption *(un temps)* ajustement *(un temps)* mouvement *(un temps)* expérimentation *(un temps)* transformation *(un temps)* adversité *(un temps)* unicité *(un temps)* harmonie ! *(elle sort de la chapelle)*

Le Centre

Scène 3 / Chambre à coucher

(ils sont allongés sur le lit. Elle lit. Lui tape sur l'ordi)

Lui Je vais faire du sport. Qu'est-ce que tu en penses ?

Elle J'en pense que tu es un gros mytho.

Lui Pourquoi tu dis ça ?

Elle T'as même pas une paire de baskets.

Lui C'est de l'accessoire ça, ce qui compte, c'est la décision.

Elle Si tu le dis ! En parlant de décision, je voudrais bien qu'on prenne le temps de parler un peu pour-nous-deux-tous-les-deux.

Lui Encore !?

Elle Une fois par mois, c'est pas non plus la fin du monde.

Off Elle Je vais te quitter tu sais. C'est complètement idiot parce que tu vas me manquer tout le temps, mais comme t'es jamais là, tu sais, ça, que t'es jamais là, et que je t'attends, en faisant super gaffe à toi, et toi tu fais quoi, hein, tu fais quoi ? T'es là, pour moi ? T'es même pas là pour toi !

Lui C'est quoi le code déjà ?

Elle Pour ?

Lui Faire un virement

Elle Pour qui ?

Lui Ma sœur

Elle Pourquoi ?

Lui Elle m'a demandé

Elle 882 627

Le Centre

Scène 4 / Salle de bain

Elle S'il te plaît, tu peux sortir de la salle de bain ?

Lui Je me lave les cheveux.

Elle Grouille, je suis en retard !

Lui Pour aller où ?

Elle Au Paradis.

Lui Sans déconner ?

Elle Je sais pas où je vais mais je reste pas ici.

Lui Tu devrais, il va pleuvoir toute la journée. *(il allume le séchoir à cheveux)*

Elle *(très fort, en raison du bruit du séchoir)* Considère qu'à partir d'aujourd'hui, on n'est plus ensemble. Ça sert à rien qu'on soit ensemble. On a jamais été ensemble. Toi et moi on se rassemble pas parce qu'on se ressemble pas. Tu pars dans cette direction, et moi je vais par là.

Lui *(très fort)* C'est complètement con, on a qu'un parapluie !

Elle *(en s'éloignant vers la porte d'entrée)* Je m'en vais. Hé ! Oh ! Je m'en vais ! *(elle sort et claque la porte).*

Scène 5 / Cuisine *(il fume à la fenêtre)*

Off Lui Elle est où ? Ça me rend dingue de pas savoir où la trouver. En plus il fait beau et le ciel est plein de ses yeux. Si elle était là, je m'allongerais à côté d'elle, je poserais ma main sur son front, et je lui dirais qu'on fait quand même une bonne équipe. Seulement elle est pas là, c'est comme si ça m'empêchait d'être là aussi. Comment je faisais avant elle ?

Le Centre

Scène 6 / Téléphone

Lui Allo ?

Elle Quoi ?

Lui Je te dérange ?

Elle *(elle mâche un chewing-gum)* Tu me déranges.

Lui T'es avec ta copine ?

Elle *.(elle mâche un chewing-gum)*

Lui Elle est là ?

Elle *(elle le coupe)* Qu'est-ce que je viens de te dire ?

Lui Tu sais, je t'appelle parce que ...

Elle T'as vingt secondes.

Lui Je voulais te dire que *(un temps)* tu me manques pas vraiment.

Elle Et donc ?

Lui En fait, j'arrive à vivre sans toi.

Elle C'est tout ?

Lui Et j'accepte l'idée de toi avec elle.

Elle C'est tout ?

Lui C'est tout.

TABLEAU 3 / Le repos

Scène 7 / Sur le lit

Off Lui Je loue un deux pièces avec toilettes sur le palier. Je suis parti les mains vides. J'ai pris que mon portable. Besoin de rien. Même pas d'elle. On s'est tout dit, on a tout fait, on a plus envie, c'est fini. Ça me laisse du temps, de l'espace, du sommeil et du vertige. La vie en 4D.

Off Lui Je suis en mode j'ai-besoin-de-me-reposer, de me déposer quelque part, dans mes épaules peut-être, je vais tout relâcher, ça fera du bien à tout ce qui fait partie de moi. Hier soir, sur mon lit, sur le dos, j'ai fait des grands cercles autour de moi avec mes yeux pour élargir mon champ de vision. La vie panoramique. Et j'ai dormi comme un bébé.

scène 8 / Dojo Aunkai

Kyoshi *insert cours d'Aunkai*

Scène 9 / Cuisine

Off Lui Salade de carottes et cœurs de palmier, avec du sel autant que je veux, vu que je touche pas au manufacturé. Ça me fait faire pas mal d'économies. Et je mange à ma faim. Je suis très occidental.

Scène 10 / Salle de bain

Off Lui J'arriverai jamais à faire partie de ma vie, comme si j'étais né pour jamais faire partie de ma vie. C'est à cause de mes émotions, je les contrôle pas, alors l'interaction relationnelle, c'est la merde.

Le Centre

Scène 11 / Pharmacie

Off Lui Je me racornis, je le sens dans ma colonne.

Off Lui Mon médecin m'a prescrit un truc pour le pancréas. J'ai un peu tiqué, vu que ma mère s'est fait plier en trois mois par un cancer dudit pancréas. Mais mon médecin m'a rassuré, il fait juste un diagnostic différentiel, en gros, comme il sait pas ce que j'ai, il cherche ce que j'ai pas. Avec un peu de chance, j'ai rien. En attendant, je me sens utile à quelque chose, à moi bien sûr, et à l'industrie pharmaceutique aussi.

Off Lui Depuis Noël, j'ai de sérieux problèmes d'articulation. Ouais, la vie me fait pas de cadeaux. Un copain m'a recommandé l'harpagophytum, la griffe du diable, pour calmer mes inflammations. C'est africain, je dois pouvoir en trouver pas trop cher, je veux bien me soigner mais je veux rien dépenser, je suis français quoi.

scène 12 / Dojo Aunkai

Kyoshi *insert cours d'Aunkai*

Scène 13 / Cabinet dentiste

Off LUI C'est incroyable comment la vie dépend de ce qu'on en fait. Je réalise à cinquante ans que j'ai été tellement dilettante. Les dommages collatéraux découlant de ce laisser-aller ininterrompu sont considérables, à commencer par ma colonne vertébrale, un empilement d'indécisions, ça me rend fragile. Je suis incapable de porter le poids du monde, tout ratatiné que je suis, sans aucune disponibilité à moi-même.

Off LUI Jour après jour, je m'effondre un peu plus encore. Les douleurs que cela engendre sont secondaires, tant je souffre en premier lieu de mon inaptitude au mouvement. Par exemple, ma vie amoureuse était pitoyable, jamais, par exemple, je n'ai tenu ma bien-aimée à bout de bras. Je l'aimais pourtant.

scène 14 / Dojo Aunkai

Kyoshi *insert cours d'Aunkai*

TABLEAU 4 / Le mouvement

scène 15 / Salle de bain

Off LUI J'ai un corps de folie. Après la douche, une fois par semaine, je me regarde à la dérobée et franchement, ça va. Je comprends pourquoi pas mal de gens me regardent avec insistance quand je fais le plein au supermarché. C'est de l'interaction pure tout ça, je dégage un truc en fait, que les autres reçoivent avec beaucoup d'intensité, on se connecte et c'est parti quoi, c'est l'histoire du bain cosmique, je suis là-dedans en ce moment. J'y crois à mort au bain cosmique, et ça passe pas forcément par les mots, c'est plus profond, ouais, plus profond.

Off LUI Jeudi dernier, j'ai tourné une page, grâce à ma tondeuse à cheveux. Très courts les cheveux. C'est du meilleur effet. Un ami baba cool m'a dit que ça me rajeunissait de trois semaines. Le baba cool a toujours été généreux.

scène 16 / Dojo Aunkai

Kyoshi *insert cours d'Aunkai*

scène 17 / Forêt

Off LUI Tout bouge à l'intérieur de moi, comme si je voulais me débarrasser de moi, de toutes mes petites barrières mentales qui m'empêchent de respirer à pleins poumons.

Off LUI Je veux pouvoir fonctionner avec la totalité des cellules de mon corps, c'est un sacré chemin, un chemin sacré.

Off LUI Ma vie est une cérémonie.

Le Centre

Scène 18 / Voiture

Off LUI Je vais apprendre à faire des massages. Non, je vais plutôt apprendre à faire des auto-massages.

Scène 19 / Jardin potager

Off LUI À la rentrée je m'inscris. Où je sais pas, mais je m'inscris, histoire de m'intéresser à quelque chose. Mon voisin fait de l'Aunkaï, un art martial hyper sophistiqué, le principe étant pas forcément de viser les couilles pour gagner. C'est japonais, c'est fin quoi.

Scène 20 / Dojo Aunkaï

Kyoshi *insert cours d'Aunkaï*

TABLEAU 5 / L'apprentissage

Scène 21 / Vestiaire Dojo

Off LUI Le prof a l'air sympa. Il fait des blagues pendant le cours, j'aime bien. Le lendemain, j'ai mal nulle part. Je comprends pas tout ce que le prof nous demande de faire, genre j'ai pas capté le coup du placement du bassin, et puis mes cuisses me brûlaient alors j'écoutais pas, mais je suis resté jusqu'à la fin du cours, c'est très bon signe.

Scène 22 / Dojo Aunkai

Kyoshi *insert cours d'Aunkai*

Scène 23 / Vestiaire Dojo

Off LUI Ouais, c'est cool parce qu'avant ça, j'ai toujours tout arrêté très vite, le théâtre, le water-polo, le yoga, l'escalade, la clope. J'ai même arrêté les échecs, c'est un peu mon plus grand paradoxe.

Scène 24 / Vélo d'appartement

Off LUI L'Aunkai, c'est le jeudi, à dix-neuf heures, mais comme j'ai pas mal d'années d'exercice, ou de non-exercice plutôt, à rattraper, j'en fais aussi la semaine, je rentabilise, j'ai calculé, en m'y collant deux heures par jour, je divise par six le prix de mes deux heures de cours du jeudi. Si je voulais, je pourrais expliquer fastoche mon calcul en retombant sur mes pattes à coup sûr. C'est un peu le but de l'Aunkai, ça, d'être bien posé sur ses appuis, de libérer le mouvement des bras, de tourner autour de son centre, en restant bien dans son dos, et en respirant autant qu'on veut.

Le Centre

Scène 25 / Tennis

Off LUI Si j'étais raisonnable, j'irais au stage de maniement de bâton en septembre. Ça me ferait un bien fou, le maniement du bâton. C'est comme un jeu, mais pour de vrai. Et ça développe la faculté à s'enrouler autour de son centre. Un jour, je ferai plus que ça, je m'enroulerai autour de moi-même, dans un mouvement de spirale infini.

Scène 26 / Dojo Aunkai

Kyoshi *insert cours d'Aunkai*

Scène 27 / Vélo d'appartement

Off LUI Même quand j'ai pas envie, je me coltine mes deux heures de pratique quotidienne, c'est comme si je me lavais les dents, mais c'est pas les dents.

Off LUI Six mois que je vis dans l'assiduité de l'apprentissage martial. Si j'avais fait pareil avec mes devoirs au lycée, aujourd'hui, j'aurais deux « agrégés », et un appartement au cœur de Paris.

Off LUI Mais on refait pas sa vie, on s'y adapte, c'est ça l'intelligence, je suis intelligent, je travaille sur mon corps, je vais me sauver, me soulager de tout. En m'adaptant à l'état de ma colonne vertébrale, quelque chose me dit qu'elle me le rendra au centuple.

Scène 28 / Dojo Aunkai

Kyoshi *insert cours d'Aunkai*

Le Centre

Scène 29 / Dojo Aunkai

Off LUI En fait, là, depuis que je prends des cours d'Aunkai, je fais de la place, inside. Des fois, d'un coup, je me retrouve complètement à l'aise avec un mouvement de jambe. C'est drôle, elle est pas linéaire l'évolution de l'état de mon corps, elle y va par paliers, et moi avec. Je me laisse faire, c'est le plus simple pour pas interférer avec l'invisible qui me constitue.

Off LUI Tout ce que j'ai à faire, c'est répéter inlassablement mes tanrens, les exercices d'Aunkai pour forger le corps, et en cascade, tout se fait presque sans moi. Je suis un miracle neurologique.

Off LUI Je vois bien que j'ai pas la main pour décider de la nature des liaisons neurologiques créées, alors je reste à ma place, en rêvant que je m'abandonne à mon corps, mais je suis encore beaucoup dans la retenue car je flippe de perdre le contact avec le réel.

Off LUI Je veux me perdre dans ma pratique.

Scène 30 / Dojo Aunkai

Kyoshi *insert cours d'Aunkai*

Scène 31 / Cuisine

Off LUI Demain jeudi, ça fera exactement trente-deux semaines que je fais de l'Aunkai. C'est pas rien, enfin, moi, je trouve que c'est pas rien.

Le Centre

Scène 32 / Chambre à coucher

Off LUI Aunkai, ça vient de Aun, et de Kai. Aun, c'est l'ouverture et la fermeture, et Kai, c'est le groupe. Donc je fais partie d'un groupe tourné vers l'ouverture et la fermeture dans le corps, et autour du corps. C'est comme un bain permanent, une vague incessante. Je suis un dragon.

Scène 33 / Café

Off LUI J'ai beaucoup amélioré mon potentiel relationnel, à tel point que vendredi, j'attends des gens, chez moi, pour l'apéro. Il y aura même des gens que je connais pas, et même pas je flippe. J'espère qu'on va danser, j'adore être en sueur au niveau des avant-bras. Je trouverai bien une webradio nord-américaine qui se mariera pile-poil avec les mojitos.

Scène 34 / Dojo Aunkai

Kyoshi *insert cours d'Aunkai*

Scène 35 / Salle de bain

Off LUI Désormais, quand je suis sur le dos, j'arrive à balancer mes pieds derrière la tête et ensuite, à ramener mes jambes tout lentement, en déroulant mon dos vertèbre par vertèbre. Je fais même la roulade arrière sans me rompre le cou. Je suis un acrobate.

Scène 36 / Dojo Aunkai

Kyoshi *insert cours d'Aunkai « l'arbre »*

Le Centre

Scène 37 / Forêt

Off LUI En début de cours, ce qui est génial, c'est l'arbre. Je pourrais rester dans cette position pendant des heures, à me réaligner des pieds à la tête, sans intervenir, juste en étant là, à gommer les antalgies fabriquées par ma souris d'ordinateur. L'autre position que j'adore, c'est Maho. Debout, les pieds en dessous des épaules, les bras tendus à l'horizontale, coudes pointés vers le sol, poings serrés mais pas trop, le menton légèrement rentré. Je fais toujours gaffe à bien détendre la mâchoire, comme sur les photos d'identité où on a l'air figé alors qu'on l'est pas.

Scène 38 / Dojo Aunkai

Kyoshi *insert cours d'Aunkai « Maho »*

Scène 39 / Rivière

Off LUI Quand il fait beau, les cours ont lieu en bord de rivière. Un jour, je ferai l'arbre au milieu de la rivière.

Off LUI Ce que j'aime pendant les cours, c'est écouter, en regardant le prof bien dans les yeux, ça nous donne de l'importance à tous les deux, un peu comme si on était le centre du monde. C'est important de se sentir important.

Off LUI J'aime bien comment il explique le prof, parce que c'est pas définitif ce qu'il dit, il est en recherche dans sa pratique de l'Aunkai, alors ce qu'il nous dit, c'est un chemin possible pour le corps et nous, on expérimente et lui, il est super attentif à nos alignements, on est libres, à condition de respecter nos axes et notre centre de gravité.

TABLEAU 6 / Le centre

Scène 40 / Voiture

Off LUI J'entrevois quelque chose. Je m'en serai donné la peine, trois ans de pratique quotidienne, ça se connaît. Je suis bien empilé sur mes os, ma structure est vraiment pas mal, et ma tête est pleine de tout ce qui n'existe pas encore. Je suis heureux.

Scène 41 / Dojo Aunkaï

Kyoshi *insert cours d'Aunkaï « le centre »*

Scène 42 / Voiture

Off LUI J'ai acquis une conscience aiguë de mon centre. Je me sens fort. L'Aunkaï est pas là pour nous rendre forts, mais pour nous amener vers un état de corps, dans lequel tout est possible. Ok ?

Scène 43 / Chemin

Off LUI Je suis uni. Quand je me déplace, je déplace toute ma structure à l'intérieur d'une croix. Je suis la croix.

Off LUI Si j'étais compositeur, mon opéra aurait pas de fin, tout pareil que dans l'histoire de l'Arbre sans fin, ça parlerait d'un mouvement continu, c'est vers ça que je vais, vers un mouvement qui s'arrête jamais.

Le Centre

Scène 44 / Dojo Aunkai

Kyoshi *insert cours d'Aunkai*

(texte en cours d'écriture)

TABLEAU 7 / la rencontre avec Minoru Akuzawa

TABLEAU 8 / la pratique quotidienne

TABLEAU 9 / l'équilibre